



L'exemple impressionnant de toute une nation

Le sauvetage des Juifs du Danemark

En dépit de l'indifférence de nombreux Européens et de la collaboration de certains au génocide des Juifs, ils furent plusieurs milliers de personnes à risquer leur vie pour aider les Juifs. Le sauvetage prit diverses formes. Le plus remarquable se déroula au Danemark. En octobre 1943, les autorités danoises furent prévenues d'une rafle imminente des Juifs danois par les SS. La Résistance organisa alors une opération de sauvetage au cours de laquelle les pêcheurs danois conduisirent quelque 7 200 Juifs en Suède, pays neutre.

Des pêcheurs danois (au premier plan) font passer des Juifs par un étroit bras de mer pour les mener en lieu sûr en territoire suédois neutre pendant l'occupation allemande du Danemark. Suède, 1943.

— Museet for Danmarks Frihedskamp

La "question juive" en suspens

Lorsque l'Allemagne occupa le Danemark le 9 avril 1940, la population juive y était d'environ 7 500 personnes. Environ 6 000 de ces Juifs étaient citoyens danois, et 1 500 des réfugiés. La plupart des Juifs vivaient dans la capitale du pays, Copenhague. Jusqu'en 1943, l'occupation allemande du Danemark fut relativement souple. Les Allemands voulaient cultiver de bonnes relations avec une population dont ils considéraient les membres comme des "frères aryens". Le gouvernement danois put continuer à diriger le pays, mais l'Allemagne dominait la politique étrangère. Considérant le nombre assez réduit de la population juive et l'appui constant que les Danois apportaient à leurs concitoyens juifs, l'Allemagne décida initialement de ne pas accorder trop d'importance à la "question juive" au Danemark. En fait, le représentant du Bureau des affaires étrangères allemand à la Conférence de Wannsee avait recommandé que les pays scandinaves fussent exclus de la "Solution finale" étant donné que la "question juive" pourrait être résolue dans ces pays une fois la victoire totale acquise.

Le tournant de 1943

Cette situation changea au début de l'année 1943. Les victoires alliées convainquirent de nombreux Danois que le Reich pourrait être vaincu. Alors que la résistance pendant les premières années de l'occupation avait été minime, des grèves et des actes de sabotage entachèrent désormais les relations avec l'Allemagne. Le gouvernement danois démissionna à la fin août 1943 plutôt que de satisfaire les nouvelles exigences des occupants. Dans la nuit du 29 août, le commandant militaire allemand proclama l'état d'urgence. C'est à ce moment-là que les Allemands décidèrent de commencer à déporter les Juifs du Danemark.



L'organisation du sauvetage des juifs

La police allemande commença les arrestations dans la nuit du 1er octobre 1943, mais ne trouva que peu de personnes à leur domicile. La police danoise refusa de coopérer. Des protestations populaires vinrent de diverses sources telles que les Eglises, la famille royale et diverses organisations sociales et économiques. La résistance, aidée par bon nombre de citoyens ordinaires, organisa une opération de secours qui fut pour partie coordonnée, et pour partie spontanée. Cette opération aida d'abord les Juifs

à s'installer dans des caches à travers le pays, puis, à partir de ces caches pour gagner la côte ; des pêcheurs les transportèrent alors jusqu'en Suède, pays neutre. Cette opération de secours s'étendit jusqu'à impliquer la police et le gouvernement danois. Pendant une période d'environ un mois, quelque 7 200 Juifs et 700 de leurs parents non juifs furent transportés en Suède, qui accepta de recevoir les réfugiés.

Photo d'archives d'un bateau de pêche transportant des réfugiés juifs de Falster au Danemark à Ystad en Suède, en septembre-octobre 1943 (photo Mogens Margolinsky, Frihedsmuseet).

Bilan

Les Allemands se saisirent d'environ 500 Juifs au Danemark et les déportèrent dans le ghetto de Terezin (Theresienstadt). Les Danois exigèrent des informations quant au sort de leurs concitoyens et des officiels du gouvernement danois leur rendirent visite à l'été 1944. Les prisonniers danois furent également autorisés à recevoir des lettres et certains paquets. Les Juifs danois restèrent à Theresienstadt jusqu'en 1945. A la fin de la guerre, les Allemands les remirent à la Croix Rouge suédoise. Il est vraisemblable que ce fut la vigueur des protestations danoises qui empêcha leur déportation vers les camps d'extermination en Pologne occupée par l'Allemagne.

Au total, quelque 100 Juifs danois périrent pendant la Shoah, soit dans des camps nazis, soit pendant des combats au Danemark. Ce nombre relativement réduit représente l'un des taux de survie de Juifs les plus élevés de tous les pays d'Europe.